

REGIS—Je crois bien. Son adversaire avait perdu sa perruque le jour de la votation...

HENRI—Retard fatal, je vois ça, d'ici...

JEANNE—Oh! voilà une aventure que nos champions ne doivent pas beaucoup redouter...

MAURICE (passant sa main sur ses cheveux)—Merci...

JEANNE (à Pauline)—Je suis certaine que tu as oublié ton plumeau, à Montréal...

PAULINE—Est-ce que l'on oublie la perte de son premier chapeau à plumes?...

MAURICE—N'oubliez pas que je suis le plongeur officiel au service des dames patronnesses du "Martin-Pêcheur"...

HENRI—Ah! permettez, Maurice, si vous cumulez toutes les charges, nous n'aurons guère besoin de nos insignes tricolores...

MAURICE—Des insignes?...

PAULINE—Mais oui!... pensez donc, Anglais contre Français. Oh! ma chère, ton beau capitaine est déjà sous le jersey. Il est fier et provoquant; il arpente le pont de son yacht comme un Algérien sur sa felouque... Des drapeaux anglais, pas d'autres, et à profusion, encore... On nous provoque! Nous répondons par une manifestation en règle...

REGIS—Bravo!... La ligue Nationale...

HENRI—Pour la protection du Pêcheur... (ils rient.)

CECILE—Oh! j'adore manifester, moi. Voyez, j'ai apporté tout un assortiment d'insignes de la dernière fête de la St-Jean-Baptiste, pas trop défraîchies, vous allez voir... (elle ouvre un petit sac et en retire des insignes.)

HENRI—Je me nomme président, à l'unanimité. Ceux et celles qui son avec le "Martin-Pêcheur", approuvez...

(Tous vont chercher des insignes.)

MAURICE (Maurice et Jeanne descendent la scène)—Les marins sont superstitieux, mademoiselle Dorvillier... voulez-vous m'attacher ce ruban? Je suis certain que cela me portera bonheur...

(Jeanne épingle le ruban.)

JEANNE—Mes vœux les plus chers vous accompagnent...

MAURICE—Dans la victoire comme dans la défaite?

JEANNE—Mon cœur vous suivra...

MAURICE—Je suis votre champion depuis une heure?...

JEANNE—Dites depuis deux mois...

(Coup de canon.)

TOUS—Le signal!...

MAURICE—Toutes voiles dehors!... Chacun à son poste...

HENRI—Souvenez-vous, Maurice, que St-Jean porte aussi le nom de d'Herbille: un illustre marin canadien. Il était comme vous, fils de Dieppoï, Imitez-le...

MAURICE—Comptez sur moi...

(Sort par la gauche.)

SCENE X

(Les MEMES, puis PROCUL, par le fond.)

PROCUL—Partons, mesdemoiselles, Henri est capable de nous faire un discours patriotique; ce qui n'est pas permis après le 24 juin. Allons, les canots nous attendent...

JEANNE—Oui, partons. Mon chapeau, Angélique... (Angélique apporte le chapeau) Ne relevez pas les boutades de Procul, monsieur Ducharme. Je suis certaine qu'il a la chair de poule, malgré son beau calvaire...

(La compagnie sort par le fond.)

ANGÉLIQUE (qui est restée en scène)—A mon tour, à présent... (elle va à la porte, à gauche. Appelle) Zéphir! Zéphir!...

SCENE XI

(ZÉPHIR, par le fond, s'avance sans être aperçu. Il embrasse Angélique.)

ANGÉLIQUE (dominant un souflet)—Tiens!... effronté...

ZÉPHIR—A-t-on vu une créature aussi farouche?... (à part) Pour les tapes elle n'est pas angélique... Oh! non.

ANGÉLIQUE—Je ne ris pas, tu sais... (change de ton) Nous allons aux régates, hein! mon petit Zéphir?...

ZÉPHIR—Ah! pour les régates, les soirées, c'est mon petit, mon cher Zéphir...

ANGÉLIQUE—Gageons que vous êtes à plaindre, monsieur Robin... (l'examinant, elle le tire par la basque de son habit) Quelle cravate mal nouée...

ZÉPHIR—Attention! là, tu vas déchirer ma bon-grine neuve... (elle arrange la cravate, Zéphir la taquine) Aie! Aie! tu m'étouffes... bon ça peut faire...

ANGÉLIQUE—Attends, je cours chercher mon chapeau... (sort à droite.)

ZÉPHIR—He! hâte-toi! j'ai la fille la plus farandole de St-Jean. Il me manque une chose, pourtant. Impossible de faire pousser ma moustache...

SCENE XII

ANGÉLIQUE (par la droite, coiffée d'un grand chapeau)—Comment trouves-tu mon chapeau?...

ZÉPHIR—Il est fourni. On dirait d'un reposoir... (Ils se dirigent vers le fond, bras dessus, bras dessous.)

ZÉPHIR—Tu nous vois descendre la grande allée?...

(Sortent par le fond.)